

<b>Zeitschrift:</b>	Suisse magazine = Swiss magazine
<b>Herausgeber:</b>	Suisse magazine
<b>Band:</b>	- (2010)
<b>Heft:</b>	247-248
<b>Artikel:</b>	Flocons sur l'Oberland bernois : petit aperçu de ce que l'Oberland bernois vous offre pour cette fin d'hiver
<b>Autor:</b>	Goumaz, Michel
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-849398">https://doi.org/10.5169/seals-849398</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Flocons sur l'Oberland bernois

Petit aperçu de ce que l'Oberland bernois vous offre pour cette fin d'hiver.

**L**es skieurs trouveront les plus belles pentes, douces ou raides adaptées aux goûts et niveaux de chacun, des bosses à souhait pour les « snowboarders », pistes acrobatiques pour engendrer les pirouettes les plus hallucinantes. Une multitude de trains des cimes, de téléphériques audacieux, télécabines et remontepentes donnent accès à de fabuleux domaines où la neige est garantie. Les amateurs de randonnées seront comblés par des itinéraires sous les sapins de blanc vêtus ou le long de sentiers dégagés où la vue des quatre mille s'offre dans toute sa splendeur. Et si vous craignez que les planches fixées à vos chaussures soient trop glissantes, vous pouvez y fixer des peaux de phoques ou opter pour une promenade en raquettes. La toujours très ludique luge pour laquelle de nombreuses descentes ont été créées est une source de réjouissances festives et particulièrement conviviales. Les rois de l'équilibre pourront s'essayer sur un engin nouveau, le « balancer », un genre étrange de trottinette avec un siège. Et si vous êtes un fou de l'extrême, l'hélicoptère vous attend pour vous déposer vers les plus hauts sommets pour de fantastiques descentes dans une poudreuse immaculée accompagnée de guides expérimentés. Il y a aussi le parapente, seul ou en passager, juste pour se faire quelques frissons au-dessus des abîmes. Même si vous n'avez pas les dons de Stéphane Lambiel ou de Brian Joubert, rien ne vous empêchera d'aller faire quelques pirouet-

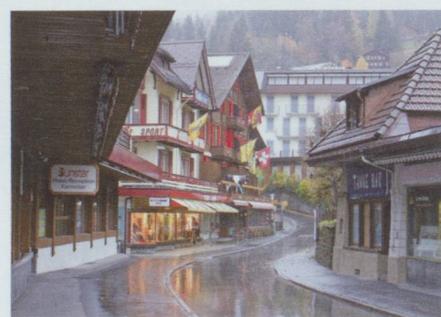
tes sur glace ou de vous initier aux secrets du lancer de précision avec une pierre de vingt kilos et à l'art du balayage lors de passionnantes parties de curling sans doute bien plus athlétiques que notre pétanque.

Tous ces plaisirs se dégustent à satiété dans les stations villages de cette région bénie des dieux où la voiture est pratiquement inutile tant les transports publics sont nombreux, rapides, remarquables et synchronisés et tout a été pensé pour les familles, écoles de ski, garderies, animations et tarifs spéciaux.

Bien que chacune des stations revendique quelques atouts uniques, elles offrent toutes la quintessence des plaisirs hivernaux. Partons les découvrir d'un peu plus près dans la région de la Jungfrau.

## Grindelwald

On l'appelle le village de l'Eiger tant la paroi nord de ce monstre sacré lui donne une empreinte indélébile et un attrait irrésistible.



Grindelwald sous la pluie

Ce sommet auquel il manque 30 mètres pour faire officiellement partie du club des quatre mille, n'en est pas moins mythique tant l'ascension de sa face nord est difficile et périlleuse. Les drames ne se comptèrent plus à tel point qu'en 1936 le gouvernement bernois l'interdit pendant un laps de temps. L'œil vissé à une longue vue, assis sur la terrasse d'un hôtel étoilé, on aurait



L'Eiger, le Mönch, la Jungfrau



Coucher de lune vers l'Eiger

presque soupçonné que le spectateur avide d'images fortes se croyait revenu aux spectacles de l'époque romaine.

L'Eiger fut vaincu la première fois en 1858 par deux Suisses mais la face nord ne le fut qu'en 1938 par une cordée allemande, exploit renouvelé juste après la guerre par le Français Lionel Terray. En 1978, le Japonais Tsunéo Hasegawa réussit la première hivernale et contribua sans le vouloir à l'essor fantastique du tourisme en provenance du pays du soleil levant dans la contrée de la Jungfrau.

Nous admettrons volontiers que cette fameuse paroi ne séduise que quelques rares initiés peu sensibles au vertige. Cependant chacun peut se donner un aperçu des sensations de l'alpiniste en s'arrêtant avec le train du Jungfraujoch à la station « Eigerwand ». Heureusement protégé par une solide cloison de verre, on pourra se donner sans risque les frissons du vide sachant que la poursuite de l'aventure vers le sommet se fera sur de solides rails. Faut-il même vous dire que cette excursion vers la gare la plus élevée d'Europe vaut son pesant d'or et qu'il faut presque se dépêcher de l'entreprendre avant que les prévisions dramatiques des climatologues se réalisent si l'on veut voir encore le glacier d'Aletsch dans toute sa splendeur.

Située sur un genre de plateau au-dessus de la vallée, Grindelwald a de l'air tout autour d'elle et n'est pas étouffée par la présence de la haute montagne. Une lon-

gue rue, entourée de boutiques élégantes, hôtels et restaurants en forme l'ossature principale et il fait bon d'y flâner quand la nuit tombe. Le bois domine largement dans les constructions et, si il y en a certes en pierre, elles ont le style d'autrefois ou s'intègrent discrètement à leur environnement.

Les amateurs de luge seront comblés en prenant le car postal jusqu'à Busalp pour une descente diurne ou nocturne de plus de huit km. Et pour s'offrir la plus longue piste du continent, il faudra un peu de courage en effectuant deux bonnes heures de marche depuis l'arrivée de la télécabine à First en suivant un chemin spectaculaire jusqu'au sommet du Faulhorn à 2681 mètres d'altitude où vous pourrez vous restaurer ou dormir au *Berghotel*, le plus ancien hôtel de montagne de Suisse. Attention, la réservation préalable est indispensable sous peine de passer une nuit très rafraîchissante à la belle étoile. Du cinq-étoiles à la pension de famille, de nombreux appartements, l'offre de logement est vaste et adaptée à toutes les bourses.

Que ce soit dans le domaine du First ou celui de la petite Scheidegg-Männlichen, les joies enneigées des sports d'hiver sont garanties.

## La petite Scheidegg et Wengen

De la gare de Grindelwald, le petit train vert et jaune plonge littéralement vers la



L'Eiger

vallée de la Lütschine noire jusqu'à Grund d'où il repart en marche arrière vers le col de la Petite Scheidegg à 2061 m. qui relie la vallée à Wengen. Gare d'altitude d'où part la ligne du Jungfraujoch, elle n'en est pas moins petite station au cœur d'un fabuleux domaine skiable ou un éden de paysages alpestres et de randonnées l'été venu.

Le train descend ensuite vers Wengen, jolie station familiale, entièrement piétonnière posée sur un plateau au-dessus de la vallée de Lauterbrunnen à 1 274 mètres d'altitude. Elle a conservé l'aspect authentique du village de montagne, son charme d'antan avec ses maisons en bois, ses chalets, ses hôtels rappelant la belle époque et bénéficie d'un ensoleillement supérieur à la moyenne.

C'est le paradis du ski que ce soit pour les débutants ou les plus grands champions, qui une fois l'an en janvier, dévalent la plus longue et mythique piste de descente du monde, celle du Lauberhorn où ils atteignent à un certain moment la vitesse folle de près de 160 km/h sur le tronçon du Hanneggschuss après avoir fait un saut impressionnant à la « tête de chien » (Hundschopf). Télévisé, le spectacle est saisissant.

## Mürren et le Schilthorn

Il y a que deux moyens d'accéder à Mürren, et qui font uniquement appel aux transports publics, le village étant interdit aux automobiles pour le grand bien-être des habitants et villégiateurs. De la gare d'Interlaken Ost, où il faut éviter d'aller au buffet boire un café hors de prix qui coûte honteusement 60 centimes de plus que celui servi au sommet du Schilthorn dans un cadre unique au monde, il faut emprunter la bonne rame du train bleu qui se sépare en deux à Zweilütschin, l'une se dirigeant vers Grindelwald, l'autre vers Lauterbrunnen et Wengen. Arrivé à



Téléphérique du Piz Gloria / Schilthorn

Lauterbrunnen, on peut prendre soit un téléphérique par aller rejoindre le petit train de Mürren un peu solitaire au milieu de ses montagnes, soit emprunter le car postal jusqu'à Stechelberg, jolie petite station plus économique pour accéder à l'impressionnant et inoubliable téléphérique qui, en quatre tronçons, vous emmène jusqu'au restaurant tournant du Piz Gloria avec un premier arrêt à Gimmelwald, un adorable petit village sans voiture, resté tel qu'il fut toujours avec ses treize exploitations agricoles et beaucoup de maisons fleuries en été.



Gimmelwald

Deuxième arrêt, Mürren, une envie de vacances tant le village est charmant où les gaz d'échappement n'ont pas droit de cité. Posée sur une terrasse à mi-hauteur entre deux parois abruptes, la petite station où les bois brûlés par les siècles sont rois, a un charme enchanteur.

Troisième étape : Birg à 2677 m pour offrir aux skieurs le moyen d'éviter la piste noire, sur le tracé de « l'Inferno », la plus célèbre



Restaurant tournant du Schilthorn

et folle descente pour amateurs qui, sur 12 km, part du sommet du Schilthorn jusqu'à Lauterbrunnen et se parcourt en 14 minutes pour le recordman.

Mondialement connu grâce aux aventures de James Bond *Au service secret de sa Majesté*, un film qui y fut tourné en 1969, le restaurant tournant, le premier au monde, encapuchonne littéralement la pointe rocheuse.

Que dire du panorama qui s'étend sans aucune retenue sur 360° si ce n'est qu'il est époustouflant. Aux premières loges, une autre majesté, l'unique Jungfrau et ses compères le Mönch et l'Eiger, plus loin les Alpes bernoises, la chaîne du Jura jusqu'au Vosges et par temps clair le Mont-Blanc. Tout en bas, telle une émeraude scintillante sertie dans un écrin de verdure, le lac de Thoune. Une vision inoubliable que l'on savoure avec délice, confortablement installé dans ce carrousel tournant, tout en goûtant entre autres spécialités quelques rösti dorés ou une meringue de Meiringen accompagnée d'un café.

C'est l'heure de descendre vers le fond encaissé de la vallée et de revivre en toute sécurité le spectacle vertigineux des rochers ciselés et aiguisés de la haute montagne.

Avant de reprendre le train ou sa voiture pour Interlaken, de mi-avril à fin octobre, tout près de Lauterbrunnen, facilement accessible avec les cars postaux d'un tou-

jours aussi beau jaune, il faut impérativement visiter les chutes du Trümmelbach dans les entrailles de la montagne qui à l'époque de la fonte des neiges déversent dans un tourbillon d'écume et un fracas assourdissant tel un roulement de centaines de tambours plus de vingt mille litres d'eau à la seconde qui se précipitent dans le gouffre.

## L'Oberland bernois

Il ne faudrait pas oublier que la région de la Jungfrau n'est qu'une partie de l'idyllique Oberland bernois : Kandersteg, à l'entrée du tunnel du Lötschberg, Meiringen où Sherlock Holmes connut une fin tragique, la vallée du Simmental qui propose toute une série de stations villages particulièrement adaptées au tourisme familial, la Lenk, Adelboden, le pays de Saanen, qui fut si cher à Yehudi Menuhin, sans oublier le paradis des vedettes,



Mürren. L'entrée du village

Gstaad, surmonté de la silhouette de son château palace reconnaissable loin à la ronde. Merveilleuse région que l'on vous laisse imaginer, les impératifs de la mise en page limitant nos propos qui après tout, comme dans une bonne auberge, ne sont qu'une mise en bouche. Une région qui vaut bien un séjour pour retrouver une forme étincelante. Ce que l'on peut vous garantir, c'est de très belles vacances au goût de « reviens-y ». ■



Le Schilthorn



Le balcon de Mürren

Office du tourisme de la région de la Jungfrau -  
case postale 131, CH 3818 Grindelwald  
+41 (0)33 854 12 40  
[www.myjungfrau.ch](http://www.myjungfrau.ch)

Berner Oberland Tourismus  
[www.berneroerberland.ch](http://www.berneroerberland.ch)

Jungfraubahnen +41 (0)33 828 72 33  
[www.jungfraubahn.ch](http://www.jungfraubahn.ch)

Suisse Tourisme,  
00800 100 200 30 (gratuit),  
[www.myswitzerland.com](http://www.myswitzerland.com)

## L'hôtel Eiger \*\*\*\* Grindelwald

Ici le bois est roi, ce qui donne un charme tout particulier à cet hôtel où l'ambiance est chaleureuse. Il est doté d'un petit centre de remise en forme avec sauna et bain de vapeur, bien agréable après une journée sportive. Deux bars, des restaurants dont le Barry à l'ambiance montagnarde sont là pour optimiser le moral de vos papilles gustatives sans oublier le thé et les gâteaux offerts de 15 à 17 h. En plein centre de la station, sur la rue principale, il est situé à 500 mètres de la gare.